

D'UNE SEMAINE À L'AUTRE

Liège deux mille quoi?

PAR PAUL VAUTE

Mis en ligne le 21/01/2006

Le présent article inaugure un espace d'analyses et de commentaires qu'on retrouvera désormais chaque samedi dans la «Gazette de Liège». Pour cette fois, il aurait pu s'intituler «D'une année à l'autre»... Il y a juste un an, en effet, était rendu public le rapport «Liège 2020», fruit de deux ans de travaux menés sous la houlette d'Hugues de Jouvenel, directeur du groupe Futuribles. On y lisait notamment ces propos: «*La province est engluée dans des conflits de personnalités et de baronnies qui fragmentent le paysage institutionnel et handicapée par un manque d'ouverture*» ; il y a «*un foisonnement d'initiatives dans tous les domaines mais elles restent dispersées*» ; le pays de Liège s'accroche encore trop à l'industrie lourde; il se rive trop à l'octroi de fonds publics (Région, Europe...); il y a trop de transferts d'activités du secteur tertiaire (ministères, banques...) vers Namur et Bruxelles...

L'impact? Des grands titres pendant quelques jours, et puis plus rien. Les propres commanditaires de l'étude, qui cachaient mal leur manque d'enthousiasme quand elle est parue, l'ont rangée depuis dans les tiroirs où elle repose toujours, telle les manuscrits d'un auteur maudit, livrée à la critique rongeuse des souris.

«Liège 2020»? Connais pas! En janvier 2005, les experts soulignaient l'urgence de remédier au manque d'un projet fédérateur et d'une vraie gouvernance. En janvier 2006, pour qu'entre les composantes du Groupe de redéploiement économique (GRE) commence à se profiler l'esquisse de l'ébauche du début d'un accord sur les grandes lignes du rôle que cette structure est appelée à jouer - mais avec quels moyens? -, il aura fallu surmonter des mois de querelles et de susceptibilités au sein de la formation dominante, le PS, où bien souvent le roi Pétaud reconnaîtrait sans peine sa cour. Et encore reste-t-il du chemin à parcourir pour que ledit GRE élargisse, comme l'impose le plan Marshall, son horizon à toute la province.

Il ne manque heureusement pas, sous nos cieux, de nouvelles activités émergentes pour alimenter un optimisme économique raisonnable. Mais s'il faut continuer à traîner le politique comme un boulet, ce sera à désespérer du bien commun principautaire.

© La Libre Belgique 2006